Dieu a donné à la France un territoire qui lui permet de nourrir ses enfants, elle doit conserver ce précieux avantage; notre indépendance complète est à ce prix. l'Angleterre peut confier à ses flottes l'alimentation de ses nationaux, elle peut aller demander au monde ce qu'il lui faut pour vivre. la France n'en a pas le droit, car elle peut être bloquée, et alors il fant que, malgré cela, elle puisse être maitresse chez elle, ayant en main de quoi suffire elle seule, à son alimentation.

Conservez-nous donc, Messieurs, notre industrie métallurgique, nos grandes industries textiles, notre marine marchande, et surtout notre agriculture qui est soumise en ce moment, à la concurrence la plus intolérable et la plus insoutenable.

La France grande et prospère marchera alors, comme elle l'a toujours fait, dans la libre voie de l'avenir et du progrès.

(Explosion de bravos et d'applaudissements. L'orateur en descendant de la tribune est acclamé pendant plusienrs minutes par l'assemblée.)

M. POUYER-QUERTIER *remonte à la tribune et prononce les paroles suivantes :*

Messieurs, je ne saurais vous dire combien je suis touché d'avoir vu autour de moi toutes ces populations ouvrières de l'industrie et aussi de l'agriculture que nous fêtons en ce moment, se réunir pour écouter avec tant de bienveillance ma voix toujours convaincue, vous le savez.

Je pars persuadé, Messieurs, que c'est la bonne chance et la bonne fortune que vous m'avez apportées pour faire triompher la cause que je défends en votre nom ! (Nouveaux et unanimes applaudissements.)

La séance est levée à 5 heures.

FAITS DIVERS

— Le *Siècle* annonce que le comité d'artillerie a prêté ses locaux et son concours à la procession de Saint-Thomas d'Aquin. Un reposoir a été élevé dans le jardin, les canons du musée ont fourni l'ornementation.

— On mande de Brest, 14 juin : «Hier soir, à huit heures, le cadavre de M. Chatain, juge au tribunal civil, a été retiré du quatrième bassin du port de commerce. On ignore si cette mort est le résultat d'un accident ou d'un suicide. »

— On nous écrit de Zurich, 14 juin : « Un crime mystérieux vient d'effrayer la population de notre ville :

« Dans la nuit du 12 au 13, vers 3 heures du matin, un coup de feu retentit dans l'hôtel de l'Epi. On accourut et on vit un jeune homme en chemise, annonçant que des brigands avaient pénétré dans sa chambre et assassiné son camarade, puis ils avaient disparu par la fenêtre après lui avoir volé plusieurs milliers de francs, et mis le feu. On pénétra dans la chambre, le lit brûlait, on éteignit le feu et on vit sur le lit le cadavre d'un jeune homme d'environ 19 ans, la tête à moitié écrasée, le cou entaillé...

» On a arrêté le survivant, auteur du récit ; on le croit auteur du crime. C'est un jeune homme de 23 ans, nommé Duffy, fils d'un propriétaire du canton de Vaud. Sa victime est un étudiant Vaudois, nommé Grelly. fils du président du tribunal d'Aiglo. Tous deux se sont connus autrefois en pension. Il parait que l'assassinat aurait eu pour mobile la jalousie. »

— Les excitations malsaines contre les catholiques viennent de se traduire à Bourges par un attentat dont, grâce à Dieu, Mgr de La Tour-d'Auvergne n'a pas été victime.

Nous lisons dans le *Courrier du Berry :*

« Hier soir, vers dix heures et demie, au moment où Mgr de La Tour-d'Auvergne rentrait à l'archevêché, une forte détonation se faisait entendre sous l'arc-boutant de la cathédrale.

« On voyait le feu serpenter comme suivant une trainée de poudre.

« Heureusement, au moment où la main criminelle accomplissait son acte, les chevaux étaient passés, ce qui a pu éviter un accident pouvant avoir les suites les plus graves.

« En présence de ce fait, ne peut-on demander ce que fait la police à Bourges?

« Etait-ce pour fêter l'heureux avénement de l'arrêté de M. le maire de Bourges, qu'un communard quelconque se serait livré à cette joyeuseté ? »

Il nous semble impossible que l'auteur de cette tentative criminelle ne soit pas promptement découvert.

—On mande du canton de Saint-Gall qu'à Rorschach, les arrivages de blé prennent des proportions inconnues jusqu'ici. L'entrepôt et les hangards sont tellement encombrés qu'on s'est vu forcé de déposer sur la place, en plein air et exposée aux injures du temps, une énorme quantité de blés. On attribue cette surabondance d'arrivages à la perspective d'une élévation des droits d'entrée sur les céréales en Allemagne.

Du canton du Tessin, on apprend que samedi soir, on a observé une grêle de fragments de bolides qui a soulevé de grandes vagues sur le lac de Lugano, près de Mélide et a presque fait sombrer un bâteau de pêcheur. Le même soir, et à la même heure, 8 heures 1/2. On a observé de différentes parties de la Suisse, dans la direction du Sud, un splendide météore.

NOUVELLES DU SOIR

M. POUYER-QUERTIER A BORDEAUX

Nous recevons de Bordeaux les dépêches suivantes:

Bordeaux, 15 juin, h. matin.

« M. Pouyer-Quertier, arrivé hier, fera aujourd'hui à l'Alhambra une conférence dans laquelle il défendra, comme vous l'avez annoncé, la cause du travail national. Le comité a lancé cinq mille invitations, et à offert à M. Raoul-Duval, qui voulait prendre la parole après M. Pouyer-Quertier, de réunir un congrès pour un débat contradictoire.

» Les ouvriers des chantiers maritimes ont déjà envoyé une adresse à M. Pouyer-Quertier, défenseur aussi éloquent qu'autorisé de la marine marchande, ainsi que de l'agriculture et de l'industrie française.»

Paris, 4 h. 40 du soir.

» Plus de 4,000 personnes ont répondu à l'appel du comité : la réunion était fort brillante, malgré une chaleur torride.

» A son entrée, M. Pouyer-Quertier a été acclamé.

» M. Labat, président du comité, a expliqué alors le but de la réunion. M. Pouyer-Quertier a pris ensuite la parole. Il a obtenu un brillant succès, et a été interrompu plusieurs fois par les applaudissements les plus vifs. Son discours a été accueilli avec autant de sympathie que celui qu'il a prononcé dernièrement à Lille. En somme, immense succès.

M. Raoul Duval, qui assistait à la séance, doit prendre demain la parole dans une conférence publique.

» Ce soir, un grand banquet est offert à M. Pouyer-Quertier. »

De son côté, l'*Agence Havas* nous communique cette dépêche :

« Bordeaux, 15 juin.

» La conférence de M. Poyer-Quertier vient d'avoir lieu. La salle était comble, 4,000 personnes environ y assistaient.

» Le discours d'ouverture a été prononcé par M. Labat, président de la réunion. Si M. Pouyer-Quertier, a-t-il dit, vient exposer des idées qui ne sont pas celles de la majorité des Berdelais, l'assemblée doit rester calme. Dans un pays de libre discussion, toutes les idées ont le droit de se faire jour. (Applaudissements.)

» Les traités de 1860 n'ont pas donné satisfaction à tous : la marine marchande a beaucoup souffert. M. Pouyer-Quertier exposera ses théories à ce sujet. Le président termine en priant l'assemblée de laisser M. Pouyer-Quertier parler, quitte à lui répondre plus tard. (Mouvements divers.) Les questions d'affaires ne doivent pas nous diviser au point de créer du désordre. Le président compte donc sur la sagesse des assistants. (Vifs applaudissements.)

M. Pouyer-Quertier prend la parole pour remercier l'assemblée qui veut bien l'entendre. Il ajoute que si, en 1860, il a protesté contre les traités de commerce, au nom de la marine marchande, il ne s'est pas trompé, puisque aujourd'hui la marine est tombée bien bas.

M. Pouyer-Quertier poursuit en affirmant, avec chiffres à l'appui, que l'Angleterre consomme moins que la France. Si la consommation a augmenté, c'est que la France a été dotée de nouveaux et nombreux chemins de fer, mais ce n'est pas l'étranger qui est la cause de l'augmentation de la production. Quand le Nord est prospère, l'industrie du Midi marche, et réciproquement. Applaudissements et protestations.)

L'orateur maintient que l'Angleterre libre échangiste est actuellement dans un état déplorable, et cite des documents qui établissent les souffrances du commerce et de l'industrie anglais. Voilà, dit M. Pouyer-Quertier, où conduit le libre-échange.

L'orateur réclame l'indulgence de son auditoire ; il ne fait que citer des chiffres officiels. En France, l'exportation a diminué aux dépens de l'importation. C'est une situation fâcheuse. L'Angleterre a abaissé le salaire des ouvriers ; la France ne veut pas user d'un tel moyen.

L'ouvrier doit vivre de son travail.

Les Anglais ont accusé l'orateur d'exagérer le chiffre des réductions de salaire, en Angleterre ; le chiffre est exact. En France, l'ouvrier fait encore sa journée pleines, ans réduction.

L'orateur continue en défendant les propositions de la commission des tarifs ; les droits proposés sont modérés.

Enfin, dit-il, en Angleterre; l'ouvrier est misérable avec le libre-échange, aux Etats-Unis il est dans l'aisance avec le protectionnisme, et c'est avec les revenus de la douane que l'État a payé la dette publique.

En France, avec la liberté de l'invasion des produits étrangers, tout est à vil prix ; les traités de commerce promettaient de nombreux débouchés à l'agriculture. C'était une erreur; il faut des droits compensateurs.

L'orateur termine en disant que l'étranger exploite la France comme une métairie. Il faut protéger l'industrie nationale pour lui conserver son rang dans le monde.

M. Lepère à Poitiers

Poitiers, 15 juin, soir.

La distribution des prix du concours général a eu lieu dans le jardin de Blossart.

M. Lepère a prononcé un discours.

M. le ministre de l'Intérieur se félicite d'être venu assister à ce spectacle merveilleux, en présence duquel il éprouve un sentiment de véritable admiration et de fierté patriotique en voyant concentre le produit des efforts de sept départements dans un conours qui montre combien la région est privilégiée.

M. le ministre fait ensuite ressortir le développement agricultural de la région ; ce sont ici les vins de la Gironde, là les eaux-de-vie des Charentes et de Cognac, les plantureux marais qui s'étendent de l'embouchure de la Loire à celle de la Garonne, où s'élèvent des races vigoureuses de bœufs et de chevaux.

Sans sortir de cette région, on trouve tout ce qui rend l'existence heureuse et facile.

M. le ministre rappelle qu'il existe cependant des inquiétudes causées par le phylloxera dont l'œuvre de dévastation qui frappa la région du sud est parait se propager, malgré les efforts surhumains de la science et de la pratique.

Le gouvernement de la République, continue le ministre, d'accord avec le Sénat et la Chambre, a toujours prêté un concours aussi large que possible à tous les hommes de bonne volonté qui cherchent les moyens de combattre le fléau.

Toutefois, continue le ministre, des faits très-rassurants ont déjà été acquis par l'emploi des agents chimiques et aussi par la submersion, là où la submersion est possible, sans parler des espérances que fait naître l'introdution bien entendue des cépages américains.

Il ne faut pas douter que le succès ne soit au bout d'essais persévérants aussi multiples ; cependant, dit le ministre, il faut avouer que les inquiétudes ont provisoirement leur raison d'être.

Le ministre dit que les inquiétudes nées pour les agriculteurs de la saison inclémente ont été moins vives, grâce au sentiment de prévoyance et d'économie qui fait la force de notre pays dans les moments de crise.

M. le ministre ajoute:D'ailleurs une crise agricole n'est pas à redouter en présence de quelque insuccès sur certains points du territoire. Le beau temps suffira, s'il persiste, à calmer les appréhensions.

Le ministre dit ensuite : Pendant mon passage au ministère de l'Agriculture et du Commerce, j'ai pu constater combien la concurrence étrangère préoccupe vivement les agriculteurs. Je crois qu'il existe des exagérations dans ces craintes et dans ces accidents passagers. Un courant irrégulier d'importation et d'échange a été pris pour un mode normal. Il serait pénible de penser qu'avec son climat privilégié, ses aptitudes diverses, son sol, son intelligence, l'activité de sa race, avec une instruction se répandant de jour en jour davantage, la France pourrait être condamnée à rester inférieure aux autres pays.

L'éclat de cette fête agricole dément ces tristes prévisions et témoigne que l'agriculture de notre pays ne connait ni décadence, ni défaillance.

Le ministre montre qu'il existe de nouvelles raisons d'envisager l'avenir avec calme en présence des grands travaux préparés par le gouvernement de la République.

M. le ministre continue : il en est parmi vous, qui ont hésité à se rallier à des institutions qu'ils appréhendaient parce qu'ils en connaissaient mal le caractère qui est profondément libéral et conservateur ; d'autres, animés de l'esprit démocratique, n'ayant point oublié ce que la Révolution française avait fait pour la constitution de la propriété individuelle, ont cru que l'ordre et la liberté n'avaient rien à perdre à être remis aux mains d'un maître. S'il en est encore de ceux-ci, surtout, parmi vos voisins des Charentes, que de terribles exemples n'aient point éclairés, bon nombre cependant ont déjà eu confiance dans un gouvernement qui réunit sans conteste l'adhésion ferme et réfléchie de l'immense majorité des citoyens.

Ces hommes de bonne foi, timides ou égarés, ont été attirés à la République par la puissance de son principe et par le fonctionnement pacificateur et ordonné d'un régime qui se prête à toutes les améliorations. Bien des sympathies ont déjà été conquises. Il reste peut-être quelques hésitations et quelques résistances à vaincre. Les actes du gouvernement, l'accord comple établi entre tous les pouvoirs publics pour la proposition et le vote de grandes mesures d'apaisement, leur entente obtenue hier encore, sont de nature à ramener dans les rangs de la nation républicaine les derniers survivants des oppositions loyales.

Mais entre tous, continue M. le ministre, les agriculteurs pourraient-ils ne pas apprécier les services que leur rend un gouvernement dont la stabilité repose sur le développement progressif des libertés politiques et économiques. La République définitivement constituée saura remplir cette tâche. Elle saura conduire les destinées de la France vers le but que doit se proposer un grand peuple. Elle le fait dès maintenant, en inscrivant sur son programme gouvernemental ces mots que pas un agriculteur ne saurait répudier : Paix, travail et **sécurité.**

Dépêches Télégraphiques

Election d'un député

Dieppe, 16 juin.

M. Trouard-Riole, républicain, est élu par 7,891 voix; M. Eslancelin, conservateur, avait obtenu 2,853 voix.

La guerre dans l'Amérique du Sud

Valparaiso, 16 mai.

On assure qu'une tentative ayant pour but de faire sauter à Iquique le cuirassé péruvien *Blanco Encaldra,* au moyen de torpilles, n'a pas réussi.

D'après des rapports de source chilienne, une grande famine règne à Iquique, et la reddition de cette ville est attendue prochainement.

Des avis de Lima portent que les ministres anglais, italien, allemand, américain et français ont protesté contre la conduite du Chili qui tire sur des ports de mer ouverts.

Le général Campera a quitté Tupiza avec 3,000 Boliviens; il va traverser le désert pour attaquer Calana.

Le président du Pérou commande les forces alliées du Pérou et de la Bolivie. Le général Buendia est à la tête de l'armée péruvienne. Les troupes boliviennes sont sous les ordres du président de la Bolivie.

Buenos-Ayres, 18 mai.

On croit que la rupture des négociations relatives à la conclusion du traité relatif aux frontières de la Patagonie est imminente entre le Chili et la République Argentine.

On fait des préparatifs de guerre.

Des canonnières argentines ont reçu l'ordre de retourner dans les détroits ; trois autres canonnières appareillent.

Espagne

Madrid, 15 juin.

Les autorités viennent de découvrir une fabrique de faux billets de la Banque d'Espagne, de 500 piécettes.

Plusieurs arrestations ont été opérées.

DERNIERE HEURE

Le Congrès

Versailles, 16 juin, 4 h. s.

Le Congrès se réunira jeudi ou samedi.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Service télégraphique particulier

Présidence de M. GAMBETTA.

Séance du 16 juin 1879

La Chambre aborde la discussion générale du projet de loi Ferry sur la liberté de l'enseignement supérieur.

M. DE CASSAGNAC accuse M. J. Ferry de déchaîner des calomnies systématiques et de falsifier des pièces.

M. GAMBETTA, président de la Chambre, invite l'orateur à modérer son langage.

M. DE CASSAGNAC insiste sur le mot « falsification » et prononce le nom de M. Girerd.

Protestations et cris : A la censure !

M. GAMBETTA propose la censure avec exclusion temporaire. (Applaudissements à gauche.)

A ce moment l'agitation est à son comble. Le tumulte est indescriptible.

M. Gambetta se couvre.

M. PAUL DE CASSAGNAC reste à la tribune.

La séance est levée de fait.

M. MARGAINE fait évacuer les tribunes.

M. Gambetta est parti

Des scènes tumultueuses continuent dans l'hémicycle.

REVUE HEBDOMADAIRE DU 15 JUIN 1879

Le marché a conservé cette semaine la meilleure tenue et les tendances à la hausse des valeurs mobilières sont toujours parfaitement dessinées. Les rentes françaises, cependant ont éprouvé quelques fluctuations et le mouvement a paru un moment entravé. Dans les prix actuels, il ne faut pas attacher grande importance à des réactions de 25 à 30 centimes qui dépendent de quelques réalisations. En réalité, la fermeté du marché est très-grande; l'écart entre les cours du 5 0/0 et du 3 0/0 devrait augmenter et comme il n'y a pas de raison pour que le 3 0/0 baisse, le 5 0/0 pourrait monter encore. Toutefois, nous aimerions mieux le voir progresser lentement et d'une manière continue. La hausse trop rapide provoque des réalisations et parfois un déclassement qui peut peser plus ou moins lourdement sur la situation à un moment donné. Les fonds étrangers étaient parvenus à des prix que nous trouvions exagérés pour quelques-uns. La réaction a commencé; mais elle n'a n'a pas pris de grandes proportions. Le 5 0/0 russe 1877 a rétrogradé à peine d'un 1/2 0/0 et reste à 91 7/8. Le 5 0/0 italien a reculé de 82,35 à 81,40, c'est une réaction un peu vive et qui ne nous semble pas durable. Le florin en or, de 69 7/8 est tombé à 68 15/16. Il faut que le classement se fasse peu à peu. On a beaucoup acheté depuis trois mois.

Même recul à peu près sur le 6 0/0 hongrois de 81 5/16 à 83 15/16. Les valeurs égyptiennes, par contre, sont en reprise sensible. L'Obligation unifiée fait 230, celle des Chemins 330; l'intervention des diverses puissances européennes ne peut qu'être favorable aux créanciers de l'Egypte et déjà le vice-roi semble chercher à revenir un peu sur ses dernières résolutions.

Les valeurs ottomanes sont bien tenues. De grands efforts sont faits pour arriver à une combinaison acceptable.

Les fonds espagnols sont restés fermes.

Les Institutions de crédit font la meilleure contenance. Quelques-unes ont fait des progrès sensibles. La banque de Paris, de 820 s'est élevée un moment à 845. La banque d'escompte de 725 a monté à 770, et parait appelée à de plus hauts cours.

Le Crédit foncier se tient à 820 ; le crédit mobilier français à 528; la société générale au dessus de 500; le mobilier espagnol a fléchi à 1115 sous le poids de quelques réalisations.

Les valeurs industrielles sont très bien tenues. Les actions de Suez font 770.

Les actions de la Compagnie transatlantique sont très demandées et cotent de 615 à 620. La situation de la Compagnie est tout à fait exceptionnelle. Les dividendes vont sans cesse en augmentant. En 1875, 12 fr. en 1876, 15 francs ; en 1877, 22,50 ; en 1878, 30 fr. Le dividende 1878 eût été de 40 francs au lieu de 30 fr. si, par un esprit de très grande prudence, le conseil d'administration n'eût porté 830,000 fr. à une reserve extraordinaire en même temps qu'il ajoutait 2,719,436 francs à la reserve spéciale d'assurances. Cette reserve est arrivée presqu'à son plein. Les fonds ont été employés à la création d'une flotte supplémentaire, sorte de flotte de reserve qui garantit l'exploitation contre tout accident.

Il faut donc s'attendre pour l'avenir à une augmentation de revenu, rien que de ce fait, que les réserves étant presque complètement constituées, les sommes qui jusqu'ici leur étaient attribuées, iront aux actions. De plus, la progression des recettes est continue et l'exercice de 1879 est déjà excédent sur le précédent.

Avec des dividendes de 40 fr. au moins et qui devront toujours aller grandissant; les cours actuels sont certainement trop bas, et il faut s'attendre à une plus value rapide.

Le crédit général Français met à la disposition du public un stock restreint de ces actions au cours de 600 fr. coupon de juillet détaché. C'est un placement sur lequel nous pouvons engager nos lecteurs à se porter.

On recherche aussi beaucoup les actions du câble de Paris a New-Yorck. La mise en exploitation sera bien plus rapide qu'on ne s'y attendait; déjà plus de 1,500 kilomètres de câbles sont prêts pour l'immersion, on en fabrique 70 kilomètres par jour. La période de construction sera bientôt à sa fin. Aussi ces actions sont-elles dès maintenant l'objet de nombreuses demandes.

La Banque Nationale exécute les ordres en Bourse, encaisse tous les coupons, et répond par lettre à toute demande de renseignements.

Charade

Si mon premier est bon, mon second est le même ;
Mon tout pour les enfants est d'un attrait extrême.

Les mots du logogriphe d'hier sont : *Voie, vie, oie.*

COMMERCE

Circulaire de M. Paul Pierrard, courtier.

Londres, 14 juin 1879.

Vers la fin de la 6me semaine d'enchères de laines coloniales, les importateurs ont rapproché la clôture de celle 2me série au 20 de ce mois (vendredi prochain).

Cette décision, presque inattendue, ne peut manquer de consolider l'amélioration signalée dans les cours depuis les dernières vacances (Voir revue hebdomadaire du 7 courant).

Le choix pour le peigne a été un peu meilleur cette semaine ; mais les laines irréprochables pour chaines restent rares. Pour les qualités fines, blanches, propres, un peu soyeuses, pour cannettes mécaniques, la demande s'est améliorée et les prix s'en ressentent.

Les agneaux d'Australie fins, blancs, soyeux et exempts de matières végétales, restent en grande faveur à la hausse. Par contre, les qualités pailleuses et gratteronneuses se vendent souvent moins cher que les laines-mères de la même bergerie.

Une belle collection de laine du Cap de Bonne-Espérance scoured lavée à chaud, presque sans défaut, a obtenu des prix améliorés. Les toisons se vendent mieux aussi.

D'après les nouvelles de hausse sur les foires aux laines d'Allemagne, la fermeté sur les autres marchés aux laines exotiques, le bon courant d'affaires en Alsace et la Prusse, l'amélioration graduelle des affaires de fabrique à l'extérieur, il y a tout lieu de croire que l'industrie lainière a généralement beaucoup de confiance dans l'avenir.

D'après le tableau ci-dessous, on a offert jusqu'ici 271,737 balles, dont 15,206 balles ont été retirées. Il reste à présenter 51,609 balles, dont 37,992 balles composeront les catalogues de la 7me et dernière semaine.

Situation du marché aux laines coloniales, le 14 juin 1879 :

PROVENANCES	STOCK pour la 2me SÉRIE	QUANTITÉS VENDUES	QUANTITÉS RETIRÉES	RESTE à offrir	QUANTITÉS pour la 7me semaine
Sydney	68 223 b.	56 000 b.	3 611 b.	8 612 b.	7 161 b.
Port-Philippe	108 393 »	71 885 »	4 633 »	31 875 »	13 600 »
Van Diémen	8 377 »	7 423 »	432 »	522 »	822 »
Adélaïde	41 917 »	34 463 »	1 171 »	6 283 »	2 695 »
Swan River	7 043 »	6 032 »	15 »	976 »	620 »
Nouvelle-Zélande	71 942 »	56 367 »	2 977 »	12 598 »	9 956 »
Total d'Australie, moins 12,5[illegible] balles réexpédiées.	293 395 »	232 190 »	12 839 »	48 366 »	34 854 »
Cap de B.-E., moins 6,000 ball. réexpédiées.	29 951 »	24 341 »	2 367 »	3 243 »	3 138 »
Ensemble	323 346 »	256 531 »	15 206 »	51 609 »	37 992 »

Cours du change à la bourse du 12 courant		
Paris, courts jours	25.22 1/2	à 20 1/2
D° trois mois	25.37 1/2	à 42 1/2
Belgique	25.37 1/2	à 42 1/2
Du 10 courant		
Paris, courts jours	25.22 1/2	à 25
D° trois mois	25.35	à 37 1/2
Belgique	25.35	à 40

PARIS, 16 juin. — *Dépêche de 2 heures.*

Huile de colza.	
Courant	80 75
Juillet	81 »»
Juillet-août	81 25
4 derniers	82 25
Huile de lin.	
Courant	70 50
Juillet	70 50
Juillet-août	71 »»
4 derniers	71 75
Spiritueux	
Courant	52 25
Juillet	52 75
Juillet-août	53 »»
4 derniers	53 75
Sucres roux	
10/13	49 »»
7/9	55 25
Sucres blancs	
Courant	57 »»
Juillet	57 »»
Juillet-août	57 25
Raffinés	135 50 à 137 »»
Farines 8 marques	
Courant	59 25
Juillet	59 75
Juillet-août	60 »»
4 derniers	60 75
Blés	
Courant	27 »»
Juillet	27 10
Juillet-août	27 25
4 derniers	27 60
Seigles	
Courant	18 50
Juillet	18 25
Juillet-août	18 25
4 derniers	18 25
Marq. Darblay	60 »»

Temps : couvert.

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

14 Juin. — 6 heures soir

Huile colza en t.d.	80 25	Esprits	52 .. .. .
id. en tonnes	82 25	Farines 8 m.	58 .. .. .
id. épurée	90 25	Supérieure	57 .. .. .
Huile de lin en f.d.	70 25	Suif	78 .. .. .
id. en tonnes	72 25	Cafés Java	230
Suc. 7/9 disp.	55 25	Ceylan	215
id. 10/13 d.	49 ..	Haïti	210
id. blanc 3 c.	57 ..	Rio	190
Raffin. bonn. sorte	136 ..	Cacaos Para	180
id. belle sorte	137 .	Guayaquil	160
Certific. de sortie	75 ..	Haïti	110
Mélasse de fab. 11	.. ..	Triniité	165
id. raffinerie 12	. ..	Caraque	200 à 400

COURS COMMERCIAUX DE PARIS

du 14 Juin, 6 heures soir.

Huile de colza	
Disponible	80 25 ..
Courant	80 80 25
Juillet	80 50 ..
Juillet-Août	80 75 ..
4 derniers	81 50 75
Huile de lin	
Disponible	70 25 ..
Courant	70 70 25
Juillet	70 50 ..
Juillet-août	70 50 ..
4 derniers	71 71 50
Spiritueux	
Courant	52 51 75
Juillet	52 50 ..
Juillet-août	52 75 50
4 derniers	53 50 ..
Stock	9900 pipes
Circulation	275
Sucres	
N° 10/13 cour.	49 .. ..
N° 7/9 d.	55 25 ..
Blanc 3 cour.	57 .. ..
Juillet	57 25 ..
Juillet-août	57 50 .
4 derniers	57 . .
Raffinés	135 50 à 137 .
Farines 8 marques	
Courant	59 . ..
Juillet	59 25 50
Juillet-Août	59 50 75
4 derniers	60 25 ..
Farines supérieures	
Courant	57 .. ..
Juillet	57 25 .
Juillet-Août	57 50 ..
4 derniers	58 50 25
M. Darblay.	60 .. ..
Blés	
Courant	26 75 ..
Juillet	27 26 90
Juillet-Août	27 27 15
4 derniers	27 25 40
Seigles	
Courant	18 50 ..
Juillet	18 25 ..
Juillet-Août	18 25 ..
4 derniers	18 25 ..
Avoines	
Courant	18 13 15
Juillet	18 25 ..
Juillet-août	18 . ..
4 derniers	18 25 50

COURS de SUCRES et du 3/6 du 16 Juin

SUCRES	Cours officiels	Cours comm.	Offert.	Demandé
Sucre indigène 88 degré	.48 25	.. ..	.. ..	.. ..
» » 7 à 9	.54 25	.. ..	.. ..	.. ..
» en pain, 6 k. n° 1	141 ..	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre n° 3	.57 50	.. ..	.. ..	.. ..
» indigène n° 3	... ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disponib.	.56 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » courant.	.55 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» fin 1re qualité dispon.	.55 50	.. ..	.. ..	.. ..
courant.	.54 50	.. ..	.. ..	.. ..
» Mélasse disponible..	.54 50	.. ..	.. ..	.. ..
» A livrer 4 premiers..	.58 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 janvier....	... ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 d'été......	.56 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 derniers...	.55 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 1 prochain..	.56 ..	.. ..	.. ..	.. ..

BOURSE DE LILLE

Valeurs	Cours cotés précédemment.	Cours du 16 juin
Crespin-l. Anzin	60 ..	... ...
Marly.	120 ..	... ...
Annœullin	10 ..	... ...
Ch. Com. Calais.	995 ..	... ...

16 Juin	Huiles l'hectolitre	Graine l'hectolitre	Tourtx l'hectolitre
Colza	74 50	21 .. 23 ..	16 .. 18 ..
Colza épurée	80 50	. .. .	. .. .
Œliette b. g.	.. ..	29	21 .. .. ..
Lin g. pays	67	21 50 24 ..	29 .. 30 ..
Lin g. étran.	63 50	20 50 22 ..	23 .. 26 ..
Caméline	65 50	18 .. 20 ..	17 .. 18 ..
Chanvre	.. ..	15 .. 16 ..	15 .. 15 ..

BOURSE DE PARIS

Variations des Cours

du samedi 7 juin avec ceux du samedi 14 juin

VALEURS	Cours du samedi 14 juin	Cours du samedi 7 juin	Hausse	Baisse
A terme				
3 °/° ex-cou.	82.95	81.27		0 20
3 °/° amortis.	85.27 1/2	85.30		0 02 1/2
5 °/°	116.90	116.85	0 05	
B. de Paris	840.	820.	20	
Crédit fonc.	828 75	808.75	20	
» mobil.	528.75	525.	3 75	
Soc. génér.	502.50	507.50		5
Est	725.	725.		
Lyon	1162.50	1170.		7 50
Midi	897.50	895.	2 50	
Nord	1570.	1560.	10	
Orléans	1200.	1212.50		12 50
Gaz	1280.	1275.	5	
Suez	765.	750.	15	
Italien 5 °/°	81.65	82.35		0 70
Mob. espag.	1148.75	1182.50		33 75
Ch. Lomb.	188.75	186.25	2 50	
» Autric.	620.	620.		
Au Comptant				
3 °/° ex-cou.	82.90	83.17 1/2		0 27 1/2
3 °/° amortis.	85.25	85.25		
5 °/°	116.65	116.60	0 05	
4 1/2	111.30	112.		0 70
B. de France	3140.	3130.	10	
Ville 1869	417.	416.	1	
» 1871	411.	412.		1
Act. l'Ouest	781.25	785.		3 75
Obl. 3°/° Est.	380.	381.		1
» Lyon	390.	394.		4
» Midi	387.50	380.		1 50
» Orléans	391.25	395.		3 75
Orl. à Rouen N)	268.	268.		
En Banque				
3 °/° Esp. in.	14 3/12	14 1/4		1/16
extér.	15 3/8	15 9/16		3/16
5 °/° Turc	12 25	11 97 1/2	0 27 1/2	
B. Otto.	513 75	513 75	5	
Egyp. 6 0/0	2[illegible]9 37	224 37	15	
d° Chemins	337 50	322 50	15	
Dom. égyp.				
Russe 1877	92	92 7/16		1/16
Hong. 1077	83 7/8	84 7/8		1
Florins or	68 3/4	69 7/8		1 1/8

Adresses Industrielles & Commerciales

Charbons

J. VOREUX fils, rue de Mouveaux, 1 bis, Roubaix. 18629

MODES

Mme DÉSIRÉ CARETTE

rue Pauvrée, 31.

RETOUR DE PARIS

Grand choix de modèles confectionnés, haute nouveauté. 18113

Epicerie—Comestibles

OUDAR-FLORIN, rue Inkermann, 4 et 6, à Roubaix.

Agence immobilière

Henri BRIET, ancien principal clerc de notaire, rue Colbert, près le boulevard de Paris. 14062

FOURNIER-DELFORTRIE. ARTICLES DU JAPON pr fêtes et cadeaux, Grande-Rue 6, Roubaix. 1158

Confections

Au Palais de Cristal. MONCHY-DUPIRE Grande-Rue, 16, Roubaix. — *Confection, pour hommes.* 16540

Mécanicien

Eug. FORSTER, rue Pellart, 66, Roubaix.

COUVREUR-RENARD, Grande-Place de Tourcoing. — Confections pour homme. et pour dames. 1406

Jean MASQUELIER, rue Pauvrée, 3. — alon de coiffure. — Parfumerie. 14074

Pharmacie

Ch. DESCHODT, Grande-Rue, 26 et 28, 1408

Charbons

Albert POUTRAIN, rue de Mouveaux

A. BOUTRY, 41, rue de l'Espérance. — Pavages et sables, graviers. — Réparations

BONNAVE-PECQUEUR

3, RUE NAIN, 3

(Près l'hôtel Ferraille)

Entreprise de Couvertures en Zinc et Plomb

PANNES ET ARDOISES

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES

Paris, 16 juin, 1 h. soir. — Hauteur du baromètre: Cherbourg, 751, Rochefort, Charleville, 755. Dépression sur la Manche. La baisse barométrique a cessé vers sept heures du matin à Paris; vent de Sud à Sud-Ouest probable. Ciel pluvieux et orageux dans le Nord.

Situation à Lille, le 16 juin 1879. — Baromètre: baisse, sous *beau temps.* Ciel couvert. Temps orageux. Vent Sud. Thermomètre, 8 h. matin, plus 20 0/10; 10 h. plus 24 0/10; midi, plus 26 0/10; 2 h. soir, plus 27 0/10. — N. L. le 19

COMPOSITEUR

On demande un bon **compositeur typographe** à l'imprimerie de *Journal de Roubaix.*

Les Contrefaçons dangereuses

Plusieurs plaintes se résumant ainsi ont été adressées à M. R. Bravais : « Nous avons acheté dans différentes pharmacies, du fer dyalisé qui ne nous a fait aucun bien, » disent ces personnes. A chacune d'elles, M. Bravais répond : « Est-ce du FER BRAVAIS (*fer dyalisé Bravais*) qu'on vous a donné ? — Non. — C'est un soi-disant fer dyalisé préparé dans de mauvaises conditions et vendu à vil prix. Or, il y a une différence complète entre le *fer Bravais* et le fer dyalisé fabriqué par par le premier venu. Les personnes croyant de bonne foi acheter du véritable Fer dyalisé Bravais, sont souvent indignement trompées, car la concurrence et la contrefaçon, qui ne s'attachent qu'aux bons produits, semblent avoir choisi de préférence le Fer Bravais.

Le public est donc prévenu de refuser absolument tout produit similaire, qui lui serait offert à vil prix comme fer dyalisé Bravais, du moment qu'il ne porterait pas sur la capsule du flacon la signature R. Bravais et Ce, et sur l'étiquette la marque de fabrique : *Aux Chevaux Marins.*

Il est reconnu aujourd'hui, par les principaux médecins et les chimistes qui l'ont expérimenté, que le Fer Bravais, préparé avec des appareils spéciaux pour lesquels M. Raoul Bravais a pris trois brevets d'invention, et dans des conditions toutes particulières d'installation, *ne peut être imité.*

On se rendra compte des difficultés de fabrication, en sachant que chaque flacon sorti de l'usine de Fer Bravais, à Asnières, a subi 80 à 90 jours de préparation et une surveillance de chaque instant. Aussi le public jouit-il de toutes les garanties possibles, car chaque flacon vendu au dépôt général, 13, rue Lafayette, a été gouté et essayé au moyen des réactifs chimiques en usage. Il est donc matériellement impossible à quiconque de livrer une préparation similaire comparable au Fer Bravais (fer dyalisé Bravais) comme énergie et efficacité.

Aussi pour déjouer la concurrence qui va jusqu'à copier et s'approprier les titres des articles que la presse consacre au Fer Bravais, et désespérer les imitations et contrefaçons qui surgissent chaque jour au détriment de la santé publique, messieurs les médecins ainsi que les acheteurs, sont priés de vouloir bien spécifier et exiger « les gouttes concentrées du Fer Bravais. » 18873

Santé et énergie à tous

rendues sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

Guérissant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, constipation, glaires, flatus, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, diarrhée, dyssenterie, coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang; irritation et toute odeur fiévreuse en se levant. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule suffit pour assurer la prospérité des enfants. — 32 ans de succès, 100,000 cures y compris celle de Madame la duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Dédé, etc.

N° 63,476 : M. le curé Comparet, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes.

Cure N° 99,625. — Avignon, 18 avril 1876. Que Dieu vous rende tout le bien que vous m'avez fait. La Revalescière du Barry m'a guérie à l'âge de 61 ans. — J'avais des oppressions les plus terribles, à ne plus pouvoir faire aucun mouvement, ni m'habiller, ni déshabiller, avec des maux d'estomac jour et nuit et des insomnies horribles. Contre toutes ces angoisses tous les remèdes avaient échoué, la Revalescière m'en a sauvé complètement. — BORREL, née Carbonnetty, rue du Balai, 11.

Cure N° 98,614 : Depuis des année je souffrais de manque d'appétit, mauvais digestion ; affections de cœur, des reins et de la vessie, irration nerveuse et mélancolie ; tous ces maux ont disparu sous l'heureuse influence de votre divine Revalescière. LÉON PEYCLET, Instituteur à Cheyssoux (Haute-Vienne).

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boites : 1/4 kil., 2 fr. 25 ; le 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr. ; 2 kil. 1/2, 16 fr. ; 6 kil., 36 fr.; 12 kil. 70 fr.— Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. FRANCO. — Dépôt à Roubaix, chez MM. Morelle-Bourgeois; Desfontaines, épicier sur la place ; Boubert, Epicerie centrale, 13, rue Saint-Georges; à Tourcoing, chez MM. Bruneau, pharmacien, rue de Lille ; Despinoy, épicier, et partout chez les bons pharmaciens, et épiciers. — DU BARRY et Ce, (LIMITED,) 8, rue Castiglione, Paris.

LA

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES MACHINES AGRICOLES

On souscrit dès maintenant, SANS FRAIS, chez MM. A. MAIRE et H. BLUM, rue du Collége, 176, à Roubaix. 18850

LA

SOCIÉTÉ DU JOURNAL « LA MODE FRANÇAISE »

Ou souscrit, dès maintenant, SANS FRAIS, chez MM. A. MAIRE et H. BLUM, rue du Collége, 176, à Roubaix. 18851

COMPTOIR DES FONDS PUBLICS

A. MAIRE et H. BLUM

176, rue du Collége, à Roubaix

ACHATS et VENTES de toutes valeurs au Comptant *et à* Terme; *Rentes françaises et étrangères; Actions et Obligations de Chemin de fer, de Sociétés de Crédit, etc.,* en un mot, de toutes les *Valeurs se négociant à la Bourse et en Banque.*

Courtage officiel fixé par la Chambre syndicale des *Agents de Change de Paris,* sans Commission.

Afin d'offrir toutes facilités de garanties les Achats et Ventes se feront de la main à la main, *Espèces contre titres.*

Arbitrages, Libérations de Titres, Remboursement des Valeurs sorties aux Tirages

Souscriptions sans frais *à tous les emprunts* encaissement gratuit de tous les coupons. 35181